

QUESTION POSÉE



Cela montre-t-il qu'il y a danger dans tous les cas ?

UN CHAMPOREAU SEULEMENT

Je venais de permuter du 1er au 3e escadron, au 28e sans tâche, et rendu à ma chambre je finissais d'arranger mon barda sur la planche, quand mon attention fut vivement sollicitée par des gémissements qu'on aurait pu qualifier facilement d'intempestifs.

—Eh quoi ? Mon bleu, demanda Painchaud, un cavalier de première classe, un briu loustic, qui se trouvait le proche voisin du conscrit. — Ça ne va toujours pas. Alors, ça doit être ta dent d'âge qu'à te tracasse. Vrai, t'en fais une gueule !

Le bleu continuait à geindre, la tête entourée d'un mouchoir, à plat ventre sur son lit qu'il étreignait dans ses bras crispés.

—Il a pourtant une bell' chique dans l'coin du bec, ricana le trompette Felgas. Matin, un paquet d'dix sous pour sûr... M'ôssieu se r'fuse rien...

Et toute la chambrée éclata de rire.
—Allons, mon pauvre bleu, reprit Painchaud, faut aller trouver Barbet ; y te fera ton affaire.

—Barbet ? quoi ça, Barbet ? gémit le conscrit.
—Et ! oui, Barbet... Barbet du 2e escadron, un malin, va, qui t'enlèvera ça avant que t'aies seulement dit papa...

Le bleu s'était assis sur son lit ; mais il ne se décidait pas à partir.
—Tu iras dans la chambre qu'est tout près ed'la cantine ; tu demanderas Barbet... Allons, marches tu... Ah ! je vois, t'as peur qu'à te fasse mal ?

Le bleu fit non de la tête.
—Alors, t'as peur qu'y te prenne trop cher ? Ah ! bien non, alors ! Barbet, c'est un zig : t'en seras quitte pour lui payer un champoreau chez la mère Cassemajou.

Et, prenant son bleu par le bras, cette vermine de Painchaud le poussa dehors.

—La chambre qu'est tout près ed'la cantine" avait dit Painchaud.
Le bleu ouvrit la porte.
—Ça serait pas ici qu'a serait un nommé Barbet ? fit-il, l'air timide.
—Tu l'as dit, bouffi !... répondit le brigadier qui astiquait sa bride.
—Barbet ! crièrent tous les cavaliers à la fois. Eh, Barbet, crénom ! un client qu'a une chique...

—De quoi ? de quoi ? grogna un lascar au poil roux, qui faisait une heure, bâché sous son manteau.

Il se mit sur son séant et se frotta les yeux :
—Quoi qu'tu veux, pierrot ? Ah ! t'as un chicot qu'a t'embête ?
—Alors, c'est vous, Barbet ?
—Oui, qu'c'est moi sûrement, Barbet Isidore, dit la Mélasse, parce j'extirpe les quenottes sans douleur... pour bibi.
Allons, assis-toi là et bouge plus.

Barbet, dans le temps jadis, avait été garçon d'amphithéâtre dans un hôpital ; à ses moments perdus, il s'exerçait à arracher les dents aux machabées pour se distraire, et il avait acquis, le rusé gars, un joli talent d'amateur.

Cependant, le bleu s'était assis sur le pied du lit. Le dentiste fouillait dans sa musette. Il en tira une pince, la garnit d'un lambeau de chaussette russe, — très propre d'ailleurs, — et monta debout sur son pucier.

Les cavaliers s'étaient approchés, friands d'un tel spectacle. Le soufflant de la chambrée avait pris sa trompette. Le bleu était devenu tout pâle. Un grand silence régnait.

Barbet, très grave, enleva le bandeau d'un tour de main, serra, comme dans un étau, la tête du bleu entre ses genoux et introduisit la pince dans la bouche du patient qui n'en menait pas large.

Puis il fit le geste du sommelier qui débouche une bouteille.
Un grand cri retentit, étouffé aussitôt par trois appels de trompette. Barbet brandissait une dent magnifique.

—Une de plus ! une de moins ! Voyez, messieurs... cria-t-il.
Mais le bleu se démenait, les doigts à la mâchoire.

—C'est pas la bonne ! hurla-t-il enfin, c'est pas la bonne !
Un immense éclat de rire s'éleva. Le bleu commençait à pleurer.

—Pleure pas, va, Pierrot, dit Barbet ; c'est pas la bonne, eh ! tant pis pour moi...

—Au temps !... Au temps pour les maladroits...

—Par exemple tu pourras dire que t'es bidard, va, deux dents pour un champoreau !

MARCHEE.

QUAND LES TEMPS SONT DURS

Josette (son panier sous le bras pour aller à la ville). — Je ne suis vraiment pas, Penoute, comment faire pour me rappeler tout ce que j'ai à rapporter de la ville.

Penoute. — Surtout n'oublies pas de me prendre un once de tabac à fumer, je n'en ai plus.

Josette. — Penses pas ! Les temps sont vraiment trop durs pour songer à des extravagances pareilles. Chatouilles toi le nez avec une paille de seigle si tu le veux.

IL ÉTAIT MOU

Un homme était amené devant un magistrat, sous l'accusation d'avoir volé du charbon dans un char. Le détective qui l'avait arrêté disait qu'il l'avait pris volant du charbon, tandis que le prisonnier soutenait n'être là que pour dormir, s'étant enivré ce soir là et sa femme lui ayant refusé la porte.

—Comme je n'avais pas d'argent pour aller à l'hôtel prendre un lit, je me suis couché dans un char à charbon.

—Mais, lui dit le juge, c'est là un lit qui est bien dur ?
—Pardou, Votre Honneur, c'était du charbon mou.

Il paraît que la réponse a tellement ébahi le magistrat qu'il a fait remettre son prisonnier en liberté.

TERRIBLE VENGEANCE

Bouleau. — As-tu entendu parler de la terrible vengeance que Taupin a tiré de Mlle Beaubec, après qu'elle a refusé de l'accepter en mariage ?

Rouleau. — Non ! Que lui a-t-il donc fait ?
Bouleau. — Il a demandé et obtenu la main de Mme veuve Beaubec, sa mère, et maintenant qu'il est le beau-père de son ancienne blonde, il ne veut laisser aucun jeune homme passer la soirée chez lui.

Chacun parle de la foire selon le marché qu'il a fait. — SCARRON.

DEVINETTE



—Où est donc passé le commissionnaire qui devait emporter ces arbres ?
—Il avait l'air gelé, il sera parti se chauffer.